

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Basses-Alpes...
Autres départements et l'Algérie...
Étranger (Union postale)...

N° 13.767 - TRENTIÈME-NEUVIÈME ANNÉE - VENDREDI 16 OCTOBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne 1 fr. - Colomes : 2 fr. - Papiers divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 3 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les quatre sœurs latines

L'antériorité d'une opinion donnant à celui qui depuis longtemps la professe une plus grande autorité, je voudrais, en m'adressant aux trois nations sœurs, Espagne, Italie, Roumanie, établir que ce n'est pas d'aujourd'hui, c'est de toujours que datent mes sympathies pour elles, et mon désir de voir, d'accord avec la France, unir leurs forces en vue d'une œuvre commune, heureuse et féconde.

J'ai, en ce qui concerne l'Espagne, fait partie en 81 du Comité du bi-centenaire de Calderon, puis de celui pour la manifestation Ruiz Zorilla, plus tard avec Lockroy, Jules Claretie, Mézières, le conseiller d'Etat Vagnan, participé à la fondation du Comité Emilio Castelar, grâce auquel une rue de Paris porte le nom du grand orateur espagnol, dont le compte d'auteurs, siôt éternisé mon livre des « Discours et Eloqu岸s de Paul Janson », le Gambetta belge, donner les morceaux choisis, en dédiant ce travail à la nation espagnole.

Je m'occupais d'autre part, au moment de la déclaration de guerre, de former un Comité pour célébrer la mémoire de Carducci, le grand poète italien ; j'ai depuis deux ans fait je ne sais combien d'articles et de conférences en France et à l'étranger sur l'œuvre littéraire si remarquable de la reine de Roumanie, Carmen Sylva, en même temps que j'amassais les matériaux pour publier prochainement une histoire de la Roumanie. Et les amis qui m'avaient assuré leur concours pour la réalisation de ces grandes rééditions provençales auxquelles je devais avoir leur centre aux arènes de Fréjus et dont j'ai maintes fois entretenu mes lecteurs savent que mon projet était d'y consacrer chaque année à côté d'un grand nom provençal, tour à tour un grand nom espagnol, ou italien, ou roumain.

Je me borne à ces quelques preuves. Venons à notre sujet.
La guerre que nous soutenons, d'accord avec l'Angleterre, la Belgique, la Russie, le Japon, la Serbie et le Monténégro, met aux prises non pas seulement deux groupes de peuples mais deux ordres d'idées très opposés. D'un côté la civilisation, de l'autre la barbarie. Le vers fameux de Victor Hugo à son heure suprême, vient inévitablement à la mémoire.

C'est ici le combat du jour et de la nuit !
Le succès des Allemands serait le recul de la civilisation, l'aggravation de cet état de paix armée qui depuis quarante ans pèse sur l'Europe et dévore la substance des peuples. La victoire des nations alliées affranchira au contraire le monde de cet affreux cauchemar et préparera l'organisation de tribunaux internationaux jugeant entre les peuples comme les tribunaux ordinaires jugent entre les particuliers.

Ces trois fleurs de la civilisation latine, l'Espagne, l'Italie et la Roumanie, ont donc leur place marquée dans notre entente, comme elles doivent avoir leur place marquée dans les futurs Congrès.

L'Espagne nous a donné tout ce qu'en l'occurrence elle pouvait sembler-t-il nous donner. Le roi d'Espagne, en des manifestations publiques non équivoques a clairement marqué ses sympathies pour la France. De même le peuple et les principaux hommes d'Etat. Il y a peu de jours, l'ambassadeur d'Espagne exprimait officiellement le regret, parlant au nom de son gouvernement, que la situation de ce royaume, qui a encore d'anciennes plaies à panser, ne lui permit pas de faire, à nos côtés, une guerre de sentiment ; cette déclaration d'amitié nous touche, et s'il est présentement impossible à l'Espagne d'agir d'une manière plus efficace, au moins engageons-nous avec plaisir cette éclatante manifestation en faveur de la France.

Le sentiment populaire italien, admirable de clairvoyance, s'est hautement prononcé pour nous. Ce fut le vœu constant de Cavour de voir l'Italie unie avec la France et l'Angleterre contre l'Autriche. Ce vœu est en train de s'accomplir. L'Italie n'ignore point que, même en cas de neutralité, la France, par grande amitié et pour lui permettre de compléter son unité, stipulerait certainement la remise aux mains italiennes de Trieste et de Trente. Mais le pays de Beccaria et de Papinien peut-il demeurer indifférent à cette grande querelle du droit, peut-il voir sans émotion la Belgique sacragée au mépris des traités, le Luxembourg envahi, et sa jeune grande-duchesse, cette princesse Marie, à peine âgée de vingt printemps toute grâce, tout charme, toute fraîcheur, arrêtée et emprisonnée contre le droit des gens comme prisonnière de guerre ? L'Italie de la Renaissance peut-elle ne pas frémir à la destruction des monuments les plus précieux de l'art humain ? Mais outre qu'il serait pénible de voir la nation qui a produit les Scipion, les Marius et les César, les Doria, les Alexandre Farnèse et les Garibaldi devoir exclusivement aux armes des autres (et dans quelle guerre !) le complément de son unité, l'Italie a tout intérêt à être directement représentée aux Congrès futurs où s'agiteront non seulement les questions de Trieste et de Trente, d'ores et déjà, nous l'espérons, résolues en sa faveur, mais aussi celles

de la Dalmatie, du Tyrol italien, de la suprématie de l'Adriatique et où se remaniera si profondément et pour si longtemps la carte de l'Europe.

La Roumanie, si éloquemment jadis contée par Edgar Quinet, possède sept millions d'habitants. Mais l'Autriche détient à son déclin la Transylvanie et la Bukovine avec environ 5 millions d'habitants, la plupart de nationalité roumaine. Ajouter à son territoire la Bukovine et la Transylvanie, c'est donc, pour la Roumanie, doubler son importance en libérant ses compatriotes qui gémissent sous le joug autrichien. Ce grand résultat ne saurait être obtenu sans coup férir. Nous connaissons trop le généreux tempérament des Roumains pour ne pas savoir qu'autant ils seront fiers de transmettre à leurs fils ce précieux héritage payé de leur sang, autant ils seraient gênés de penser que leurs descendants pourraient un jour reprocher ou d'avoir laissé passer sans la saisir cette occasion merveilleuse et unique, ou d'avoir abandonné entièrement aux autres le soin de procurer à la Roumanie ces domaines injustement gardés par l'Autriche.

Toutes ces considérations nous permettent d'espérer que bientôt les sympathies frémissantes de l'Italie et de la Roumanie se manifesteront sous une forme active et qu'ainsi se fondera par la coopération des soldats italiens, roumains et français sur les mêmes champs de bataille et par l'amitié dévouée de l'Espagne, l'union si souhaitable des quatre sœurs latines.

Louis Martin

Le Gouvernement belge au Havre

La proclamation du gouvernement

Paris, 15 Octobre.
Le Figaro, au sujet de la proclamation du gouvernement belge dit qu'il n'y a pas, dans l'histoire, beaucoup de lignes aussi hautes que celles de ce roi-soldat et de son premier ministre.

Le roi Albert perdit sa capitale, ses principales villes. Hier, Anvers a vu monter dans le ciel les flammes systématiquement jetées par les avions ennemis sur les monuments et d'innombrables villages.

Il reste avec ses troupes, pour disputer pied à pied à l'ennemi le territoire national et écrit qu'il attend avec une confiance inébranlable l'heure de la victoire commune.

L'impression en France

Paris, 15 Octobre.

Au sujet de l'installation du gouvernement belge au Havre, le Journal dit :
C'est pour la France un grand honneur d'héberger l'exil de l'administration belge. C'est encore un puissant stimulant. La présence de nobles exilés ne sera pas seulement une occasion de plus de témoigner notre gratitude à la nation dont le sacrifice a assuré le salut de notre pays, mais nous offre un moyen de nous unir à elle et de lui rendre le passé et à assurer l'avenir.

Un autre journal de Paris écrit :
Le plus humble huppé de France salue avec orgueil et fierté la défense de son pays au Havre et est fier qu'un pays ait confié à la France la protection de ses archives, la sauvegarde de son gouvernement, l'honneur de collaborer à la défense de son droit. La Belgique est chez elle. Chez nous, son roi le serait également, s'il ne tenait pas à remplir son noble devoir et à créer les événements qui libèrent son pays.

C'est un honneur pour la France que le gouvernement belge soit venu se réfugier et s'établir chez elle. Nous devons en être fiers et reconnaissants et ne pas perdre une occasion de la témoigner à la noble nation belge.

L'arrivée de l'aide de camp du roi

Le Havre, 15 Octobre.

Le général Jungbluth, aide de camp du roi Albert de Belgique, est arrivé au Havre.

Lettre de Bordeaux

Around de la guerre. — Les Russes et les Allemands. — Le bluff germanique.

Bordeaux, 15 Octobre.

Tandis que des Vosges à la mer du Nord se poursuit la plus formidable bataille de tous les temps et que la France en attend l'issue avec une fièvre d'attente presque humaine la Russie va se trouver, à son tour, aux prises avec plus de deux millions d'auto-allemands. Après s'être avancés dans la Prusse orientale (peut-être dans le but d'attirer sur eux une partie des armées allemandes qui marchaient à ce moment sur nos alliés) ils ont été repoussés. Plus puissamment organisés, ils sont revenus, ont repris le terrain perdu et battu l'ennemi à Augustow. Mais la bataille décisive va se livrer dans la Galicie occidentale où les Allemands ont amené cinq armées représentant un million deux cent mille hommes qui, réunis au million de soldats qui restent à l'Autriche, représentent une force terrible. Vraisemblablement cette rencontre dépassera, par le nombre de combattants en présence, celle des cinq rivières qui depuis plus de trois semaines se continue sur le sol français.

Si les Russes sont vainqueurs on peut affirmer que ce sera, pour l'Allemagne, le vrai commencement de la fin. S'ils étaient battus il n'y aurait pas lieu de s'alarmer outre mesure car la Russie dispose d'immenses réserves. Ses meilleures armées, celles de Sibirie, seront prêtes d'ici quelques jours. Donc de tous manières nous n'avons aucune raison de désespérer, nous avons les meilleures de demeurer confiants.

Sans insister davantage sur ce côté de l'opération j'ai cru en souligner l'importance capitale au regard des lecteurs du Petit Provençal.

Comment fait donc l'Allemagne pour tenir tête aux alliés en France, occuper la Belgique, et dresser en face de la Russie et aux côtés de l'Autriche l'armée dont j'ai indiqué l'importance ? C'est la question qu'on se pose, et il y aurait pas lieu de s'alarmer outre mesure car la Russie dispose d'immenses réserves. Ses meilleures armées, celles de Sibirie, seront prêtes d'ici quelques jours. Donc de tous manières nous n'avons aucune raison de désespérer, nous avons les meilleures de demeurer confiants.

Sans insister davantage sur ce côté de l'opération j'ai cru en souligner l'importance capitale au regard des lecteurs du Petit Provençal.

Comment fait donc l'Allemagne pour tenir tête aux alliés en France, occuper la Belgique, et dresser en face de la Russie et aux côtés de l'Autriche l'armée dont j'ai indiqué l'importance ? C'est la question qu'on se pose, et il y aurait pas lieu de s'alarmer outre mesure car la Russie dispose d'immenses réserves. Ses meilleures armées, celles de Sibirie, seront prêtes d'ici quelques jours. Donc de tous manières nous n'avons aucune raison de désespérer, nous avons les meilleures de demeurer confiants.

Sans insister davantage sur ce côté de l'opération j'ai cru en souligner l'importance capitale au regard des lecteurs du Petit Provençal.

Comment fait donc l'Allemagne pour tenir tête aux alliés en France, occuper la Belgique, et dresser en face de la Russie et aux côtés de l'Autriche l'armée dont j'ai indiqué l'importance ? C'est la question qu'on se pose, et il y aurait pas lieu de s'alarmer outre mesure car la Russie dispose d'immenses réserves. Ses meilleures armées, celles de Sibirie, seront prêtes d'ici quelques jours. Donc de tous manières nous n'avons aucune raison de désespérer, nous avons les meilleures de demeurer confiants.

Sans insister davantage sur ce côté de l'opération j'ai cru en souligner l'importance capitale au regard des lecteurs du Petit Provençal.

Comment fait donc l'Allemagne pour tenir tête aux alliés en France, occuper la Belgique, et dresser en face de la Russie et aux côtés de l'Autriche l'armée dont j'ai indiqué l'importance ? C'est la question qu'on se pose, et il y aurait pas lieu de s'alarmer outre mesure car la Russie dispose d'immenses réserves. Ses meilleures armées, celles de Sibirie, seront prêtes d'ici quelques jours. Donc de tous manières nous n'avons aucune raison de désespérer, nous avons les meilleures de demeurer confiants.

fait que nos ennemis avaient mobilisé dès la première heure toutes leurs forces afin de s'assurer un avantage immédiat et qu'il leur était impossible de disposer de réserves nouvelles.

Ce sont eux certainement qui propagent ces bruits, dans un but d'intimidation. Car ils excellent à cette triste politique. C'est ce qui explique les sinistres exploits de leurs tanks. Il est vrai de dire qu'ils poussent ce sentiment du bluff jusqu'au point de se tromper eux-mêmes. C'est ainsi que pour faire croire à la population civile que le nombre de prisonniers français est immense, ils ont circulé plusieurs fois les mêmes convois dans les mêmes gares...

Cette question des prisonniers est une des plus inquiétantes pour les familles qui comptent un de leurs membres parmi les « disparus » ou des internés en Allemagne. Je crois sincèrement qu'elles auraient tort de s'alarmer ou de se laisser aller au désespoir que pourraient faire naître en leur esprit les procédés habituels des Barbares. L'Allemagne aussi a un grand nombre de prisonniers chez nous. Et bien quelle nous connaissons comme un peuple qui ne s'abaisserait à d'iniques représailles, elle sait que nous entendons exiger, pour nos prisonniers, la réciprocité de traitements entre leurs maîtres et les nôtres. Il y a une chose que nos ennemis ont songé à donner aux prisonniers français et qu'ils n'auraient pu s'épargner. C'est un bulletin en langue française, paraissant deux fois par semaine et qui leur est distribué gratuitement, on devine dans quelle intention... Nos ennemis ont la naïveté de penser que nos fils tombés entre leurs mains se laisseront prendre à leurs mensonges. Il n'en est pas moins vrai qu'il faut être animé de sentiments diaboliques pour faire de pareilles choses. Nous n'aurons jamais songé, en France, à empoisonner l'âme des prisonniers allemands en leur servant des mensonges dans un organe officiel.

MARIUS RICHARD

ANGLAIS ET FRANÇAIS

Les Anglais ont un mot pour caractériser le genre de bravoure qu'ils aiment et qu'ils apprécient le mieux : quand ils veulent dire d'un soldat qu'il est bien battu, il disent qu'il s'est conduit en gentleman. C'est un éloge qu'ils ne tiennent pas beaucoup à prodiguer. Mais il est manifeste que, depuis le début de la guerre, ils le prodigent à l'adresse des nôtres.

Les soldats français se battent comme de vrais gentlemen selon le jugement de leurs alliés d'outre-Manche.

Le correspondant militaire du Times, en un article documenté que le Petit Provençal a reproduit hier, vient de faire ressortir les merveilleuses et solides qualités déployées par les troupes françaises en tant de rudes combats.

Après avoir souligné la réserve des communiqués officiels français, il célèbre les prodiges de valeur accomplis par les nôtres. Il s'incline avec admiration devant toute notre armée, devant l'état-major, devant les chefs, devant les soldats. Il constate que « la France peut être fière de la splendeur de ses enfants ». Et il conclut en déclarant que les Anglais sont fiers de leurs alliés.

L'hommage nous est précieux : il ira au cœur de notre vaillante armée.

Mais que messieurs les Anglais nous permettent de leur dire à notre tour quelle fierté les Français ressentent de les avoir pour compagnons d'armes.

Nos communiqués officiels ont plus d'une fois mis en relief les éminents services rendus par cette armée anglaise que le Kaiser a appelé « la misérable petite armée du général French » et qui n'a cessé depuis son entrée en action de s'affirmer comme une armée admirable d'esprit méthodique, de sang-froid, d'endurance, d'intrepide courage. Les troupes anglaises manœuvrent bien et se battent mieux encore. Il n'y a pas d'honneur que les Français apprécient davantage que celui de combattre côte à côte avec les soldats de cette héroïque armée-là.

La courtoisie anglaise prétend en vérité nous faire la part trop belle : nous voudrions qu'elle n'oublât pas tout cela qui lui revient.

CAMILLE FERDY.

Pour le Châtiment

Le jugement des sous-ordres

On commence à savoir quels sont les lieutenants de Guillaume qui, conformément à ses instructions, ont présidé aux pillages, aux incendies et aux massacres.

D'après les renseignements qui, peu à peu, arrivent, et d'après ceux qui ont été déjà publiés par les journaux, voici les noms des coupables :

L'incendie de Louvain : major von Mantel.

Le sac de Dinant : lieutenant-colonel von Blager.

L'incendie de Termonde : major von Sommerfeld.

Le bombardement de Reims : baron von Plattenberg.

Ces gens, comme tous les officiers allemands qui ont ordonné des massacres, sont des criminels de droit commun. Ce ne sont pas des soldats qui font la guerre, ce sont des incendiaires et des assassins.

Quand la guerre sera finie, il faudra que les nations civilisées jugent ces misérables. Il faudra les juger comme ces simples soldats, pillards par ordre, que le 3^e Conseil de guerre a condamnés à mort l'autre jour.

Il faudra constituer un tribunal international composé de magistrats appartenant à des nations neutres. Il instruira le procès de ces accusés, selon les formes du Code d'instruction criminelle et il prononcera conformément aux Lois.

Ce sont des bandits qui n'attendent pas la mort glorieuse sur le champ de bataille. Ils ne méritent que l'ignominie du bagne ou de la guillotine.

Et Guillaume ?
Son peuple s'en chargera.

LA GRANDE BATAILLE

Nous faisons des progrès notables

dans le Nord

et nous avançons au centre

L'offensive allemande est définitivement enrayée au nord de Saint-Dié

Bordeaux, 15 Octobre.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin. Il a examiné la situation diplomatique et militaire.

Communiqué officiel

Bordeaux, 15 Octobre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Les troupes allemandes venant d'Anvers se sont mises en marche vers l'Ouest et ont atteint, dans la soirée du 14, la région de Bruges et de Thielt.

1. — A notre aile gauche : L'ennemi a évacué la rive gauche de la Lys.

Entre la Lys et le canal de la Bassée, la situation est stationnaire.

Dans la région de Lens, et entre Arras et Albert, nos progrès ont été notables.

Entre la Somme et l'Oise, aucun changement. Les Allemands ont bombardé notre ligne sans prononcer d'attaques d'infanterie.

2. — Au centre : Entre l'Oise et la Meuse, nous avons avancé vers Craonne, au nord-est de la route de Berry-au-Bac à Reims, et au nord de Prunay.

Dans la direction de Beine, plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées.

Entre Meuse et Moselle, après avoir repoussé, dans la nuit du 13 au 14, des attaques au sud-est de Verdun, nos troupes ont progressé, le 14, au sud de la route de Verdun à Metz.

3. — A notre aile droite : L'offensive partielle prise par les Allemands dans le Ban-de-Sapt, au nord de Saint-Dié, a été définitivement enrayée.

En Russie : Les combats se poursuivent sur le front, à partir de la région de Varsovie, le long de la Vistule et du San, jusqu'à Przemysl, et, plus loin, vers le sud, jusqu'à Dniester.

Aucun changement en Prusse orientale.

Communiqué Officiel Anglais

Londres, 15 Octobre
Le War-Office fait le communiqué officiel suivant :

Les troupes britanniques ont été engagées avec l'ennemi vers la gauche de la ligne des alliés.

Au cours de cet engagement, les Allemands ont été légèrement retoulés sur leur flanc.

La nature même du théâtre des opérations, qui est un centre mi-

officiers et réservistes du dépôt, mais le n'ai plus le beau bataillon qui j'ai mené au feu à R... et à D...

Il faut que les officiers payent constamment de leur personne, car avec des hommes qui marchent depuis quarante-cinq jours, ils ont subi des fatigues et des combats tels qu'aucun corps, sauf le... n'en a certainement subi depuis cette campagne.

Les efforts allemands se brisent contre les lignes des alliés.

Ostende, 15 Octobre.
Une furieuse bataille se livre dans le triangle Dixmude-Ypres-Dunkerque. L'effort fait par la droite de von Kluck pour percer les lignes des alliés a échoué.

L'Allemagne doit reconnaître l'erreur de ses calculs.

Rome, 15 Octobre.
Dans une revue de la guerre jusqu'au moment actuel, le Tribuna dit que les résultats paraissent en somme défavorables à l'Allemagne, et tout a fait désastreux pour l'Autriche.

La Triple Entente, écrit le Journal romain, dispose de plus de ressources en hommes et en argent que ses adversaires.

De l'aveu même des statistiques allemandes, elle a la domination des mers, tandis que l'Allemagne et l'Autriche sont les vaincus. A la conclusion de la guerre l'Angleterre aura fait une bonne affaire.

L'Allemagne basait ses chances de succès sur des victoires rapides, mais les stratèges allemands avaient compté sans Kluck, et ils n'avaient pas su évaluer les qualités de tenacité des Français.

Même la presse allemande, dans ses moments de sincérité, ne cherche plus à dissimuler que l'Allemagne doit reconnaître l'erreur de ses calculs.

Ils continuent le bombardement de la Cathédrale de Reims

Châlons-sur-Marne, 15 Oct.
L'artillerie allemande continue à diriger ses projectiles sur la cathédrale de Reims.

En Belgique
La Prise d'Anvers

La situation de la population

Londres, 15 Octobre.
Le correspondant du Daily News and Leader à Rotterdam expose ainsi la tragique situation de la population d'Anvers.

Le gouvernement d'Anvers a conseillé à la population de rentrer dans la ville. Peut-être devrait-elle le faire, en tout cas il est probable que beaucoup d'habitants retourneront, car la Hollande ne peut pas longtemps garder chez elle une pareille multitude.

Mais qu'arrivera-t-il à leur retour ? Les greniers de la ville ont été détruits. Son territoire n'est qu'un désert, et dans la ville se trouve l'armée de l'ennemi. Où les habitants trouveraient-ils de quoi se nourrir ? Qu'ils reviennent ou qu'ils restent détrempés, ils sont condamnés à souffrir de la faim.

Que sont les hécatombes des champs de bataille, auprès de pareilles souffrances !

Les Allemands violent la frontière hollandaise

Londres, 15 Octobre.
Un voyageur revenant des Pays-Bas a déclaré au Daily Graphic qu'un détachement de soldats allemands a franchi, vendredi, la frontière hollandaise entre Eschen et Rosendaal.

L'officier qui commandait ce détachement ayant refusé de rebrousser chemin, un combat s'ensuivit, dans lequel une dizaine d'Allemands furent tués et plusieurs blessés.

Le fils de M. Asquith a participé à la défense de la ville

Londres, 15 Octobre.
Le Daily Express apprend qu'un des fils de M. Asquith se trouvait à Anvers où il a combattu dans les tranchées, avec la division navale qui a coopéré à la défense de la ville. Il n'a pas été blessé.

En Allemagne

Les prisonniers français et russes

Amsterdam, 15 Octobre.
Les Allemands emploient actuellement les prisonniers de guerre français et russes à la construction d'une seconde ligne ferrée allant de Liège à Coblenz, et doublant la ligne d'Herbenthal à Aix-la-Chapelle, Cologne et Deutz.

Le nouveau commandant du VIII^e corps d'armée

Copenhague, 15 Octobre.
La Gazette de Cologne annonce que le général Riemann, commandant la 15^e division, est nommé commandant du VIII^e corps d'armée, en remplacement du général Tullit von Tscheppe, qui est affecté à l'état-major.

Les lettres de Hollande interdites en Allemagne

Rotterdam, 15 Octobre.
Le Journal hollandais Het Vaderland annonce que les bureaux de poste de la frontière prussienne ont reçu l'ordre de ne plus expédier aucune lettre venant de Hollande.

La misère augmente

Copenhague, 15 Octobre.
La misère en Allemagne augmente aux approches de l'hiver.

Le prince Oscar est guéri

Rome, 15 Octobre.
Le prince Oscar se trouve encore à Homberg. Il dit qu'il se sent très bien, et exprime

Morts au champ d'honneur

Dans la liste funèbre de nos concitoyens morts au champ d'honneur, nous relevons aujourd'hui les noms de M. Alexandre-Joseph Berthon, caporal au 65^e bataillon de chasseurs alpins, tué à Péronne, le 23 août...

Chronique Locale

La Température

Ciel pluvieux hier à Marseille. Au pluviomètre de l'Observatoire, on a recueilli 15 millimètres d'eau. Les thermomètres marquent à heures...

Nous avons appris avec un vif regret la mort de notre bon confrère Jean Servien...

Obèques d'un soldat anglais

Hier ont eu lieu, à Marseille, les obèques du soldat anglais Stewart William, décédé à l'ambulance anglaise, 70, rue Montaux...

Obèques d'assises des Bouches-du-Rhône

La Cour a eu à se prononcer hier, sur le cas de deux frères, les nommés Bouquet et Pigeon...

Expropriation des quartiers de la Bourse

L'Assemblée des juges d'assises a prononcé l'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Vialla...

Le tirage des Obligations de la ville de Marseille

Hier, à eu lieu à l'Hôtel de Ville le 7^e tirage des obligations de l'emprunt de 89 millions de la ville de Marseille...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure, se déclara hier soir...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Les regards bipèdes

Au cours de la nuit d'avant-hier, des maladroits demeurés inconscients ont dévalisé le poulailler de la campagne...

Les désemparés

Mme Marguerite Guici, 30 ans, demeurant rue des Forges, 14, vivait paisiblement avec Luigi Vidano...

Les vols à la tire

M. Auguste Rouffin, rentier, demeurant 97, chemin du Vaucaire, avait pris un tramway du boulevard...

Autour de Marseille

ABUAGNE. — Pour les blessés de la guerre. Révéré des souscriptions recueillies pour l'hôpital auxiliaire municipal de Marseille...

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-GAUMONT. NOUVEAU PROGRAMME SENSATIONNEL. DERNIÈRES ACTUALITÉS.

Les Conscils de Revision

Les opérations du Conseil de revision se sont poursuivies hier dans le canton de Salon, où la Commission a examiné 108 jeunes gens de la classe 1915...

Un drapeau pris à l'ennemi

Bordeaux, 15 Octobre. Un officier d'état-major venant du front a apporté aujourd'hui au président de la République un drapeau ennemi pris par nos troupes dans un des récents combats...

Les opérations des troupes anglaises

D'après une communication du bureau de la presse, un témoin oculaire revenant du quartier général anglais rapporte que les opérations entre le 9 et le 12 octobre, se sont bornées au bombardement habituel de l'ennemi...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

Le feu dans une builerie à la Capelette

Un incendie dont on ignore les causes, et que le voisinage semble attribuer à une explosion de sulfure...

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

Les dernières nouvelles signalent des gains importants sur plusieurs points du front

Bordeaux, 15 Octobre. Sont promus pour la durée de la guerre : Au grade de général de division, le général de brigade Piarron de Mondésir...

Nos aviateurs vont aussi en Allemagne

Un avion français survole Carlsruhe et Baden-Baden. Amsterdam, 15 Octobre. La Gazette de Francfort du 13 octobre dit qu'un aéroplane français a été vu hier soir au-dessus de Carlsruhe...

Le Siège de Przemysl est imminent

Pétrograde, 15 Octobre. Un voyageur notable venant de l'armée, qui fait le siège de Przemysl, rapporte que les Russes bombardent la place sans relâche...

Après les Allemands, les loups...

Londres, 15 Octobre. D'après une dépêche publiée par le Daily Mail, la bataille d'Augustow n'a pas été seulement une rencontre acharnée et sanglante...

Les Autrichiens battus par l'armée serbo-monténégrine

Cettigné, 15 Octobre. (retardé dans la transmission). Une armée autrichienne, composée de trente bataillons et de six batteries, attaqua une colonne monténégrine...

Le taux de l'argent allemand baisse, celui de l'argent anglais monte

Copenhague, 15 Octobre. Le taux du change de l'argent allemand baisse énormément dans tous les pays scandinaves...

Les menées allemandes en Afrique du Sud

Londres, 15 Octobre. On télégraphie de Capetown que certains soupçons étaient parvenus depuis quelque temps au sujet de la conduite du général Boer Maritz...

Les droits d'entrée sur les viandes fraîches sont supprimés

Bordeaux, 15 Octobre. Le président de la République, sur le rapport des ministres de l'Agriculture, du Commerce et des Finances, a signé un décret supprimant, à partir du 16 octobre inclusivement, les droits d'entrée sur les viandes fraîches...

Plus de saisie-arrêt sur les salaires

Bordeaux, 15 Octobre. Sur le rapport des ministres du Travail, du Commerce et de la Justice, le président de la République a signé un décret stipulant que jusqu'à la date qui sera fixée après la cessation des hostilités, il ne pourra être procédé à aucune saisie-arrêt, ni à aucune signification de transport ou cession portant sur les salaires...

La Folie d'un Officier allemand

Cette, le 15 Octobre. Un officier allemand qui avait été d'abord interné au Fort-Richelieu, à Cette, puis conduit à l'hospice, car il avait donné de nombreux signes de folie...

Un général boër inculpé de trahison

Londres, 15 Octobre. On télégraphie de Capetown que certains soupçons étaient parvenus depuis quelque temps au sujet de la conduite du général Boer Maritz...

Les menées allemandes en Afrique du Sud

Londres, 15 Octobre. On télégraphie de Capetown que certains soupçons étaient parvenus depuis quelque temps au sujet de la conduite du général Boer Maritz...

Les droits d'entrée sur les viandes fraîches sont supprimés

Bordeaux, 15 Octobre. Le président de la République, sur le rapport des ministres de l'Agriculture, du Commerce et des Finances, a signé un décret supprimant, à partir du 16 octobre inclusivement, les droits d'entrée sur les viandes fraîches...

Plus de saisie-arrêt sur les salaires

Bordeaux, 15 Octobre. Sur le rapport des ministres du Travail, du Commerce et de la Justice, le président de la République a signé un décret stipulant que jusqu'à la date qui sera fixée après la cessation des hostilités, il ne pourra être procédé à aucune saisie-arrêt, ni à aucune signification de transport ou cession portant sur les salaires...

La Folie d'un Officier allemand

Cette, le 15 Octobre. Un officier allemand qui avait été d'abord interné au Fort-Richelieu, à Cette, puis conduit à l'hospice, car il avait donné de nombreux signes de folie...

Un général boër inculpé de trahison

Londres, 15 Octobre. On télégraphie de Capetown que certains soupçons étaient parvenus depuis quelque temps au sujet de la conduite du général Boer Maritz...

Les menées allemandes en Afrique du Sud

Londres, 15 Octobre. On télégraphie de Capetown que certains soupçons étaient parvenus depuis quelque temps au sujet de la conduite du général Boer Maritz...

Un croiseur anglais coule un paquebot allemand

Londres, 15 Octobre. L'Amirauté annonce que le croiseur anglais « Yarmouth » a coulé le paquebot « Markomania », de la ligne Hamburg-America...

Les Lorrains devront apprendre l'allemand

Vienne, 15 Octobre. L'Arbeiter Zeitung assure que le commandant militaire des territoires occupés par les Allemands en Lorraine ordonne la disparition immédiate de toutes les inscriptions françaises...

Grave éboulement dans le canal de Panama

Panama, 15 Octobre. Un grave éboulement est survenu dans les tranchées de la Colonne à l'extrémité de la circulation dans le canal de Panama...

Bourse de Bordeaux du 15 Octobre

Table with 2 columns: Instrument (e.g., Français, Ville Paris) and Price/Value.

Bourse de Marseille du 15 Octobre

Table with 2 columns: Instrument (e.g., Porteur, Amortissable) and Price/Value.

REMERCIEMENTS

Les familles Carbonnel, Alech et André, remercient leurs parents, amis et connaissances...

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M^{me} veuve Honoré Bourque, née Mathieu; M^{me} veuve Bourque, née Pélissier...

AVIS DE DECES ET DE MESSE

Les familles Héraud, Ruffier et Bevançon ont la douleur de faire part à leurs parents...

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Philémon Désiré et sa fille, Marcelle Désiré; M^{me} et M. Alphonse Désiré...

AVIS DE DECES

Les membres du Syndicat de la Presse Marseillaise sont priés d'assister aux obèques de leur collègue M. Edouard Goulet...

AVIS DE DECES

M. Marius Bouchet et M^{me} Bouchet née Blanchard; M. Léon Bouchet; M. et M^{me} Auguste Blanchard...

AVIS DE DECES

MM. les membres du Cercle de Saint-Barthélemy sont priés d'assister aux obèques de leur collègue M. Edouard Goulet...

AVIS DE DECES

Les membres de la Fédération des Laïques de Marseille sont priés d'assister aux obèques de leur collègue M. François Debaud...

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Honoré Bourque, née Mathieu; M^{me} veuve Bourque, née Pélissier...

AVIS DE DECES

Les familles Héraud, Ruffier et Bevançon ont la douleur de faire part à leurs parents...

